

Alain Le Douaron, fédération de Côte d'Or, section de Dijon

POUR UNE GAUCHE PLURALISTE RESPECTUEUSE DE SES PARTENAIRES.

<https://www.youtube.com/watch?v=U1xbGFEgw38>

Je viens d'écouter Stéphane Peu interrogé par des journalistes de l'Huma (ci-dessus l'interview qui, dans sa première partie, traite du sujet qui motive mon intervention).

Il est évident qu'on ressent la différence entre la « parole officielle » du Parti et les positions de Stéphane.

Dès maintenant à ce moment de mon intervention, je ne voudrai pas que ces différences déclarées, officielles, reconnues et respectées dans le parti, deviennent des raisons de clivages internes qui seront néfastes à la vie, à la survie du Parti.

Au cours de cette campagne des municipales, à Dijon, le PCF était allié avec les verts, génération s, l'APRES, ce sans LFI et cette configuration n'incluant pas toute la gauche n'est pas du fait de l'union de la gauche qui s'est composée autour de notre liste « Dijon change d'ère » :

A gauche, il y a donc eu 3 listes : LFI, une liste associative libertaire, et nous. LFI a volontairement fait cavalier seul. Nous avons dans notre liste une Députée Verte, qui est ce qu'elle est, qui est ce que sont les verts « pas toujours bien clairs ». Je peux vous dire que LFI particulièrement ne s'est pas gênée de parler de ces positions donc « pas toujours claires », pas toujours conformes au NFP...

Si nous ne nous sommes pas unis avec LFI, la raison est essentiellement, pour ne pas dire totalement l'hégémonie qu'ils voulaient nous faire subir : quasi tous les postes, exclusion de x ou y de la composante, jusqu'au choix des personnes... Le résultat de ces élections a fait que aucune des 3 listes de gauche n'aura franchi le seuil des 10%, « Dijon change d'ère » aura été la première de ces listes avec un score de 8,56%, LFI 7,73%, Dijon Avenir 4,47%.

Vous me direz, le total de ces listes aurait fait près de 23% : pas du tout certain au vu de l'ambiance émanant surtout des 2 listes « cavalier seul ».

Alors, mes camarades, je suis comme Stéphane Peu, oui je veux l'union de la gauche, je veux que le NFP retrouve sa vitalité de 2024 qui a vu le barrage au RN se réaliser. Qui a vu aussi Macron mépriser le suffrage universel.

Cette union de la gauche, je la veux dans la clarté, dans le respect de chacune de ses composantes. Alors, « Il y a du boulot » pour faire admettre à LFI qu'ils ne sont pas à eux seuls toute la gauche, que les dirigeants de LFI cessent leur hégémonie.

« Il y a du boulot » pour faire admettre, peut être aussi y compris chez nous mais surtout pas que..., que la gauche est diverse, pour autant, ça peut être sa force....

« Il y a du boulot » pour faire admettre que dans cette gauche il y a des réformistes dont le parti Socialiste qui n'a pas dans son héritage que du bien fait aux salariés, aux chômeurs, à la protection sociale, aux retraités, aux femmes, aux familles. Et pourtant, le PSS est de gauche...

« Il y a du boulot » pour que nos partenaires LFI admettent que le PCF ce n'est pas « la mort et le néant », nous ne sommes pas « des bras cassés » (une des dernières sorties de Mélenchon), que ce n'est pas le PCF qui a empêché Mélenchon d'être présent au second tour d'une présidentielle.

« il y a du boulot » pour que LFI, et aussi nos partenaires qui pourraient recomposer le NFP, cessent de tirer à boulets quasi rouge contre tel ou tel dirigeant du PCF en tentant d'exploiter les divergences connues et respectées dans le Parti. Je l'ai entendu à Dijon de la part des militants LFI « quand même, Stéphane Peu, Elsa Faucillon, c'est quand une qualité supérieure à Fabien Roussel ». Et ben, mes camarades quand j'entends cela de la part de LFI qui, le plus souvent « bouffe du communiste », je me demande ce que Stéphane et Elsa ont bien pu faire ou dire comme bêtise pour que LFI les porte ainsi aux nues... !!

« Il y a du boulot » pour convaincre les abstentionnistes de revenir aux urnes, convaincre celles et ceux qui votent RN ou droites de revenir aux valeurs de gauche.

Voyez-vous, mes camarades, je ne suis pas anti LFI, je condamne ce pouvoir politique extrémiste actuel en France qui veut classer LFI à l'extrême gauche. Non LFI, tout comme le PCF, tout comme les Verts, Génération s, l'APRES, tous sont de gauche, tous sont celles et ceux qui ont permis le barrage au RN en 2024. Tous pourront être aussi ce même barrage en 2027.

Je souhaite que les préparatifs à notre congrès (que le PCF est le seul à mener dans la clarté et en faisant participer tous les communistes) soient les plus participatifs, les plus fraternels, les plus solidaires.

Je le sais, nous le savons toutes et tous au PCF : le RN et ses alliés des droites sont aux portes du pouvoir et c'est là, UNIQUEMENT LÀ, que se situent les adversaires du Peuple de France, de notre France terre des Droits de l'Homme qui souffrent abominablement de toutes les remises en cause faite par ce pouvoir réactionnaire.

Le programme qui sortira de ce congrès sera, devra être, un programme pour une politique progressiste en notre pays, une politique qui rompra avec cette casse de notre protection sociale, de nos statuts, de nos conventions

collectives, de nos emplois industriels, de notre industrie en France, de nos retraites, une politique au service des étudiant-e-s avec un revenu minimum, une politique d'indépendance Nationale, une politique de Paix dans le monde, une politique qui cessera cette course aux armements et aux soutiens des régimes fascistes et expansionnistes dans le monde, en particulier en Palestine, au Moyen Orient, à Cuba.

Notre programme se devra d'être unitaire sur des bases fermes acceptables par tous nos partenaires du NFP. Cela veut dire que nous devons redevenir LE point de passage obligé pour construire un programme de gauche pluraliste et progressiste qui obtienne un fort soutien parmi nos concitoyen-nes.

C'est à partir de cette situation nous affronterons l'échéance présidentielle, candidat commun ou pas car cette issue dépendra du poids qui sera mis pour définir le programme.

Je suis de celles et ceux, nombreux-ses qui ne souhaitent pas à avoir à choisir entre une motion commune et un ou des alternatives... Je ne pense pas que ce soir la panacée de la démocratie... même si, en final, comme le dit Stéphane Peu, les « minoritaires » seront respectueux de la « majorité » : cela fait tendance..., cela laisse des traces... Et on voit où cela a conduit le PS.... Et aujourd'hui où cela conduit les verts : à Dijon municipales il y en avait dans toutes les listes sauf quand même dans celle du RN.

Je nous sais suffisamment capables de composer un texte dans lequel nous nous retrouverons toutes et tous.